

Mais voilà que le soir même, deux de ses plus beaux moutons périssent à ses pieds ; le lendemain, un autre se noie dans l'étang, un quatrième devient la proie des bêtes féroces. En un mot, le démon semble avoir juré la ruine de Steffen, comme autrefois celle du patriarche Job, dans les pâturages d'Idumée. Mais Steffen, moins patient que Job, ne sait pas comme lui courber la tête sous l'épreuve que le Seigneur permet dans ses



jugements insondables : il n'a pas la résignation de dire comme lui : *Dieu me l'avait donné, Dieu me l'a ôté : que sa sainte volonté soit faite !* Steffen se laisse envahir par le désespoir, et le désespoir est un bien mauvais conseiller : l'idée fatale que le démon lui a jetée dans l'esprit l'obsède et le domine. Enfin, cédant à cette funeste tentation, il va à l'église, garde la sainte Hostie, la met dans son bâton, ainsi qu'il lui a été conseillé ; et, comme pour donner raison à ce conseil audacieux, à partir de ce moment, tout lui réussit et toutes ses misères se transforment en prospérité. Ses brebis languissantes reprennent en un instant